

Extrait d'un article de monsieur l'abbé Georges PASSERAT

Imaginez un petit abbé de vingt-cinq ans, tout menu et à la tête chercheuse, en train de passer agilement à travers un soupirail ouvert sous la façade de l'ancien palais des évêques de Montauban qui surplombe le Tarn au bout du Pont-Vieux. Descendu au moyen d'une corde, le vaillant explorateur peut contempler au fond du souterrain, envahi depuis deux cents ans par les immondices, les vestiges de la belle salle voûtée en ogives gothiques qui porte aujourd'hui le nom du Prince Noir, rappelant l'époque de sa construction pendant l'occupation anglaise du Quercy en 1362-1369.

.../...

Cet exploit de l'abbé Fernand Portier suffira à le rendre populaire et à donner de lui l'image d'un homme hardi et intrépide que rien n'arrêtera dans son élan. Pendant cinquante-six ans, de 1866 à 1922, il dirigera la Société qu'il a fondée, et on a noté le jour de ses obsèques qu'il n'a jamais manqué une réunion, sinon pour le dernier mois de sa vie quand il dut s'aliter au terme d'une vie très active. Originaire de Beaumont-de-Lomagne, où il est né le 31 octobre 1838, Fernand Pottier a vécu à Montauban où il sera nommé archiprêtre de la cathédrale et mourut le 29 juin 1922 dans sa maison du faubourg du Moustier, transformée en musée et en bibliothèque. Pendant sa longue vie laborieuse d'érudit et de chercheur, il donnera à la Société archéologique une notoriété internationale et nationale, en lien avec la politique de sauvegarde du patrimoine développée par l'État à partir de 1850 et dirigée par le Comité des Travaux historiques depuis la Sorbonne.